

Royaume Uni : les Lords « ne souhaitent pas que les bébés handicapés voient le jour »

genethique.org/fr/royaume-uni-les-lords-ne-souhaitent-pas-que-les-bebes-handicapes-voient-le-jour-67218.html



Le projet de loi déposé par Lord Shinkwin, visant à restreindre l'avortement pour cause de handicap a été rejeté. Au Royaume Uni, l'avortement de fœtus handicapé est possible jusqu'à la fin de la grossesse, mais Lord Shinkwin, lui-même atteint d'un handicap, proposait de restreindre cette limite à 24 semaines (cf. [Royaume-Uni : Un projet de loi visant à restreindre l'avortement pour cause d'invalidité progresse](#)). Au terme de cinq mois de débats, le 24 février, ses pairs ont rejeté la proposition.

Lord Shinkwin a alors déclaré : « *Ce que je ne comprends pas, c'est qu'après la naissance, je peux être assez bon pour que le premier ministre et la reine m'envoient à la Chambre des lords, mais avant la naissance, je fais partie d'un groupe de personnes souffrant de maladies congénitales qui sont systématiquement tuées* ». Il a dénoncé le fait que ses collègues « *ne souhaitent pas que les bébés handicapés voient le jour* ».

Entre 2005 et 2015, le nombre d'avortements pour cause d'invalidité a augmenté de 68%. 90% des fœtus atteints de trisomie 21 sont avortés au Royaume-Uni.

Pourtant, les résultats d'un sondage ComRes, publié la semaine dernière, montrent que le public soutient le changement proposé par Lord Shinkwin. En outre, plus de la moitié des personnes interrogées ont convenu qu'autoriser l'avortement en raison du handicap « crée la perception que le handicap est une tragédie ».

Sources:

Evening Standard, Kate Proctor (13/02/2017)